

Fast and furious

Propos recueillis par PH Camy

Plus rapides que les Fu-Schnickens plus jeunes que Lorie, plus authentiques que nombre de formations rap internationales "adultes", les RAW-T de Manchester risquent de s'imposer comme le groupe rap underground anglais de ces prochaines années. Issus de la scène "grime", ces minots surexcités viennent de livrer à la face du monde un album costaud à l'énergie folle où se mêlent flows ultra rapides et instrumentaux massifs. Venu en France se produire au festival "Paris Sous La Plage", les RAW-T (18 ans en moyenne) nous ont reçus dans le cadre bucolique du Parc André Citroën sur les bords de Seine... Loin de leur environnement bétonné et réputé dangereux. Samedi 25 juin, 19h, le thermomètre affiche (au moins) 50 degrés, Mack D, Solja, Little G et Dreade chillent autour d'une valise de bière et d'un ballon de foot. Manchester oblige...

Salut les gars, pouvez-vous nous expliquer d'où vient RAW-T ?

Mack D : Ça va (à 100 à l'heure) Salut, ici Mack D de RAW-T. Avant RAW-T DJ Flair faisait partie d'un crew avec Solja, Little G était dans un autre crew nommé Floss Mode. Dreade était à Londres... On se connaît depuis qu'on est tout petits. Un jour, on écoutait un son de DJ Flair dans sa petite piaule, on écoutait ce truc en nous disant que ça pouvait devenir un gros truc. Il avait quelque chose de spécial là-dedans. On a décidé de quitter nos crews pour créer Raw Talent, mais un autre groupe portait déjà ce nom donc c'est devenu RAW-T. On donne des concerts, on vient de sortir un album. Volà ! On est là maintenant, on discute avec toi...

Quand avez-vous débuté dans le rap ?

Mack D : Solja devait avoir 11 ou 12 ans, j'avais 13-14 ans, pareil pour Little G... Nous sommes tous impliqués dans la musique depuis notre jeunesse. Dreade : À l'époque, je chantais, j'avais cette jolie voix de fille, puis elle s'est cassée. J'étais dans ce rythme de gangsters, les choses sont devenues plus dures, tu me suis ?

Quel a été votre premier contact avec le rap ?

Mack D : Je suis là-dedans depuis le premier jour, depuis que je suis né ! Mes parents écoutaient beaucoup de reggae, c'est notre culture... Premiers trucs par R. L. Cool J)... (Les RAW-T reprennent en chœur le "Mama Said Knock You Out" du sieur Cool J.)

Comment décrits la scène hip-hop de Manchester ?

Dreade : Il y a de nombreux groupes à Manchester qui jouent des guitares. Nous on est dans le garage, le grime.

Qu'est-ce que la scène grime ?

Mack D : La scène grime c'est le côté obscur de la scène garage anglaise. Sur le reste, les filles peuvent danser, le grime c'est plus pour les mecs et les meufs gangsta. Dreade : Aux USA tu as le R'n'B et le hip-hop. Là c'est pareil, tu me suis ? Mack D : Le grime c'est plus hardcore, moins dansant, c'est plus agressif. Solja : C'est plus dans l'attitude tu vois. Il y a un paquet de crews, une dizaine à Old Trafford d'où l'on vient, c'est petit, mais il y a du monde. Tout le monde veut devenir un MC,

tout le monde apprend, donc il y a encore de nombreux artistes qui vont arriver. Dreade : Ce que je peux te dire sur la scène grime de Manchester c'est que beaucoup de monde traîne en bas des blocs, c'est là que se créent les crews. Les mecs... Hello sexy ! (Nos jeunes laissent subitement tomber l'interview pour siffler quelques pilles parisiennes circulant dans le parc.)

Maintenant que les filles sont hors de portée, reprenez. Quels sont les thèmes de vos lyrics ?

Dreade : La vie, les choses qu'on voit, les choses dans lesquelles nous sommes impliqués, les choses dans lesquelles d'autres gens sont impliqués, la vie de tous les jours. Mack D : Les chattes. Dreade : Ouai, les meufs. On essaie de passer à un niveau supérieur avec des concepts que les gens n'ont jamais rencontrés... Solja : On raconte des légendes du ghetto, des trucs dont on entend parler.

Pouvez-vous nous décrire votre environnement ?

Mack D : Mec plein de gens présentent Manchester comme un mauvais endroit, je ne le vois pas comme ça. J'y ai passé toute ma vie, je ne vois pas ça comme un sale endroit. Certains quartiers sont craignos, d'autres sont cool. C'est pas genre flingueux partout comme certains veulent le laisser croire. C'est comme partout ailleurs... Il y a des gangs partout.

Manchester est réputé pour avoir vu émerger des groupes comme Joy Division, il y existe de nombreux groupes rock, vous arrive-t-il de collaborer avec certains d'entre eux ?

Dreade : Non !! Mack D : Pas de Happy Mondays ! (Happy Mondays est un groupe légendaire de la scène manciunerie. On n'est pas un groupe, on est une famille, c'est de la musique familiale.)

Vous développez un flow d'une incroyable rapidité, comment faites-vous ?

Mack D : Les gens disent... Dreade : Montre-lui le flow rapide mec ! Mack D : Check, check... (Épaulé par son crew Mack D se lance alors dans un impressionnant freestyle accélérant son

débit au fur et à mesure que ses rimes se déversent, jusqu'à atteindre une vitesse folle)

OK, j'ai ma réponse, je crois...

Mack D : Les gens disent qu'on parle vite à Manchester, tu me suis ? On parle plus vite que partout ailleurs.

Plus vite qu'en France en tout cas, c'est votre première visite chez nous ?

C'est la 3e fois qu'on vient. La première fois que nous sommes venus on a joué à la Scène à Bastille, c'était dingue. Le public a super bien réagi. Des meufs sont montées sur scène pour danser, c'était chaud.

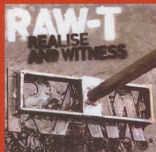
Comment se déroulent vos concerts ?

Mack D : Il y a beaucoup de freestyles, la vie est haute. Dreade : Faltes gaffe, car quand vous venez voir RAW-T vous recevez un max d'énergie, un putain de truc brut ! On a beaucoup appris en un an depuis qu'on tourne ensemble.

Vous souvenez-vous de votre première prise de micro en public ?

Mack D : J'étais tout jeune, un soir dans un club, le public commençait à s'agiter, j'ai cherché à savoir pourquoi. J'ai alors vu Solja sur les épaules d'un mec, il était tout petit. Il rappait et la foule devenait dingue !

Dingues, nos jeunes manciuneries le sont assurément et ce pour la grande joie de Jauréguim qui assiste, le lendemain, à leur concert en front de Seine. Les RAW-T arrosent le site d'un son ultra-fort, les uns s'Old Trafford. Véritables machines à rimes les jeunes MCs déversent leur hargne verbale sur des sons énormes choquant dans un chaos audifit rythmes rap, ragga, drum & bass et electro. Durant 45 minutes, ces petits mecs à l'énergie communicative vont assurer leur show à toute vitesse, motivés par une fougue toute juvénile qui impressionnera nombre de spectateurs ayant bravé la chaleur étouffante pour venir soutenir des jeunes bien motivés. Un vent frais venu d'Angleterre qui fait le plus grand bien !



RAW-T - Album "Realise And Witness" paru chez Discograph.